

Le coeur a ses raisons...

Sortir du piège, roman de Jean-François Somcynsky, Montréal, Éditions Pierre Tisseyre, 1988, 283 pages

Paul-François Sylvestre

Number 53, September 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42592ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Sylvestre, P.-F. (1989). Review of [Le coeur a ses raisons... / *Sortir du piège*, roman de Jean-François Somcynsky, Montréal, Éditions Pierre Tisseyre, 1988, 283 pages]. *Liaison*, (53), 15–15.

Le cœur a ses raisons...

par Paul-François
Sylvestre

Jean-François Somcynsky écrit pour son plaisir, pour celui de ses lecteurs, qu'ils soient nombreux ou non. Il ne cherche pas à produire le bouquin dont on parlera dans tous les salons. Depuis 1966, il a publié pas moins de dix romans, trois recueils de nouvelles et un chant poétique. Succès de librairie ou non, certains de ses ouvrages ont mérité des honneurs : prix Solaris en 1981, prix Esso du Cercle du Livre de France en 1983, prix Louis-Hémon en 1987.

Comme on commet un crime, Jean-François Somcynsky vient de commettre un autre roman. **Sortir du piège** commence d'ailleurs par un crime : le viol d'une femme dans un coin sombre du marché By, d'Ottawa. Le récit a pour toile de fond la capitale canadienne, notamment la fonction publique fédérale où travaille l'auteur, entre ses projets d'écriture et ses nombreux voyages.

Sortir du piège met en scène Louise Bujold, secrétaire fort jolie et fort compétente, victime d'un acte barbare; c'était un 18 juin. Elle en est sortie blessée et meurtrie, intérieurement surtout. Elle a eu peur, elle a eu mal, elle s'est sentie vaincue, humiliée, avilie.

Elle peut difficilement se venger sur ses deux agresseurs, bien qu'elle voudrait *les écorcher vifs, les passer allègrement au moulin à viande, leur enfoncer des fers rouges dans la chair. Mais elle ne se sent pas anti-mâles* (p. 86). Louise Bujold veut piéger deux autres hommes, leur faire vivre un cauchemar semblable au sien. Elle réussit dix mois plus tard, un 28 avril. *L'avanie infligée à Pierre a certainement été un chef-d'œuvre du genre. Tout s'est déroulé à merveille. Il a eu peur, il a eu mal, il s'est senti vaincu, humilié, avili, il l'a suppliée, il lui en voudra éternellement. (...) Dominique, c'est différent. Louise est contente d'avoir fait coup double, mais...* (p. 209).

En lisant **Sortir du piège**, je n'ai pas pu faire autrement que penser à **Quadra**, de Jean-Claude Boulton. Dans les deux cas il s'agit de victime, d'agresseur, de pardon. Réconciliation entre deux êtres ou réconciliation avec soi-même, le trajet psychologique demeure le même. Difficile parcours que l'un et l'autre auteur réussissent à nous faire suivre dans des situations peu ordinaires, il est vrai, mais dans la peau de personnages combien attachants.

Par delà l'incident traumatique, voire criminel, qui déclenche toute l'intrigue du roman, par delà aussi

les conditions fort compréhensibles de dégoût, de vengeance et d'amertume, l'auteur arrive à démontrer que les forces de l'amour transcendent celles de la haine. La vie peut faire en sorte qu'on méprise l'autre, mais cette même vie a l'art de tout chambarder et de nous relancer sur des voies inattendues, doucement renversantes, pour ne pas dire enchanteresses.

Sortir du piège, roman de Jean-François Somcynsky, Montréal, Éditions Pierre Tisseyre, 1988, 283 pages.

